

4 décembre 2022

Cantique des cantiques 2, 8-13

Les amants menacés

Nous sommes au seuil de l'hiver. Mais tout d'un coup, on nous parle du printemps. Le printemps dans toute sa force, irrésistible. Le printemps, plein de vitalité et de douceur. Le printemps qui accueille l'amour - et le printemps, qui annonce l'amour universel, celui de Dieu.

La parole de Jésus « Voyez le figuier et tous les arbres. Dès qu'ils bourgeonnent, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, sachez que le règne de Dieu est proche. » suggère une symbolique qui a fait choisir un poème d'amour pour ce temps de l'Avent. Dans l'amour, le désir accompli ne donne-t-il pas naissance à un désir plus grand encore ? Il n'y a pas d'amour repu. Il n'y a d'amour que désirant, d'amour en chemin et qui ressent douloureusement son manque.

Le chant d'amour du printemps peut nous conduire sur un chemin spirituel. Mais – un instant – n'allons pas trop vite dans cette direction ! Le Cantique des Cantiques est bien à l'origine un recueil de chants d'amour tout à fait profane, qui chante l'amour passionné, mais il n'est pas un cantique religieux. S'il a pu entrer dans la Bible, c'est bien parce qu'on lui a prêté un sens spirituel. Notamment une symbolique de la relation entre Dieu et son peuple. Le christianisme médiéval y a puisé des images mystiques attribuées à Marie, qu'on retrouve dans les litanies et dans l'histoire de l'art.

Nous nous estimons heureux que le Cantique des Cantiques ait pu être conservé et transmis jusqu'à nous par la Bible. Mais nous voudrions tout de même remonter à son sens originel.

Il chante un amour épanoui et heureux, réciproque, et où la parole de la femme a la même valeur que celle de l'homme. L'amour des corps, des cœurs et des âmes, du désir et de son assouvissement. À y regarder de plus près, tout au long des 8 chapitres, cet amour de deux jeunes gens n'est pas sans ombre. Pour commencer, leur familles ne sont pas d'accord. La jeune fille est surveillée par ses frères. Le jeune homme n'est pas le bienvenu. Ils doivent se rencontrer dehors, dans la nature. Peut-être même que la jeune fille est promise au harem du roi Salomon. Et là, le jeune berger fait concurrence.

Elle rencontre la violence patriarcale de la société. Quand elle sort dans la rue, la nuit, les gardiens la battent et l'humilient. Ce n'est pas l'heure pour une femme d'être seule dehors. Et puis, il y a peut-être une question d'appartenance ethnique. « Je suis noire, mais je suis belle ». Peut-être est-elle originaire du Soudan ?

Le jeune couple n'est pas marié, mais il réussit à exprimer son amour dans une très grande liberté et avec beaucoup de courage. Ils chantent mutuellement la beauté du corps de l'autre - et ils portent du souci pour l'autre, ils prennent soin de l'autre. Dans notre texte, l'homme appelle la femme à sortir, à aller vers la joie de la vie. En un autre moment, elle lui indique le moment opportun pour se mettre en sécurité. Ensemble, ils disent : « Fort comme la mort est l'amour. » Et toute la profondeur de l'expérience humaine est incluse dans ces quelques paroles.

Spontanément, je pense à tous les couples qui aujourd'hui ne trouvent pas leur place dans la société, sont persécutés, blessés, voire mis à mort. Les couples de même sexe : Le Mondial au Qatar a réactualisé le débat et la conscience pour leur situation dans beaucoup de pays du monde. Les couples interethniques, interreligieux, appartenant à des castes différentes, etc. Ce n'est pas le seul fait des pays musulmans. Des pays chrétiens ou des Églises chrétiennes sont aussi parmi les persécuteurs. Le cantique des cantiques devient alors une imploration universelle : Laissez vivre les amoureux !

Mais je pense aussi à tous les abus de la sexualité dont on parle, et heureusement, plus clairement ces derniers temps. La sexualité comme lieu de l'emprise sur une personne, lieu de son humiliation, de sa dégradation, comme lieu de pouvoir.

¹ Marc 13, 28

On a longtemps incriminé une attitude anti-érotique, coincée, chez les chrétiens. Il est vrai que quand j'ai vu une édition protestante de Bible de mariage des années 50, dont plusieurs livres bibliques étaient censurés, enlevés, dont le Cantique des Cantiques (Bible de mariage, non de confirmation !), je suis tombée de ma chaise... Depuis, on a compris qu'il faut porter la sexualité à la parole, la reconnaître comme partie intégrante de la vie corporelle, relationnelle, affective. Le non-dit a sûrement beaucoup contribué à laisser faire les abus dans l'Église, notamment catholique, car il n'y avait pas de place pour une parole saine.

Mais l'inverse nous nous protège pas plus. La généralisation de la pornographie reconduit les pratiques d'humiliation et de viol. Le Cantique des Cantiques aurait pu nous montrer depuis longtemps l'issue de nos situations tragiques. Plus d'emprise de l'un sur l'autre, plus d'exclusion sociale ni de jugement sur l'amour ! Et surtout - presque incroyable dans un texte antique - plus de domination de l'homme sur la femme ! Le même temps de parole est accordé pour l'un et pour l'autre, la même importance est donnée à la parole de l'une et de l'autre. Libres, ces 2 amoureux le sont. Libres, ils le sont tous les deux.

Avons-nous mesuré la force révolutionnaire de la proposition du Cantique des Cantiques ? Il va dans son texte jusqu'à bouleverser les stéréotypes théologiques. Qui a dit que Dieu serait obligatoirement symbolisé par le partenaire masculin, et la communauté des croyants, l'Église, par le partenaire féminin ? Qui appelle qui ? Qui désire, qui promet, qui accomplit ? Le Cantique des Cantiques nous appelle à un regard libre et nouveau d'autant plus confiant.

Les paroles de Jésus dans les Évangiles n'expriment pas une révolution de genre au niveau spirituel. Mais il a quand même été perçu en son temps comme provocateur et perturbateur de la foi. Le règne de Dieu qu'il annonce et incarne fait toutes choses nouvelles. Et la parabole du figuier qui annonce l'été est nourri de la tradition du Cantique des Cantiques. Faisons donc confiance à Jésus, et renouvelons en ce temps de l'Avent notre foi en la vraie bonne nouvelle, l'amour universel de Dieu.